

Le gué de l'île Berder, à Larmor-Baden, peut-il être mieux sécurisé ?

Dans son [blog d'avril](#), l'association Qualité de vie à Larmor-Baden revient sur la dramatique noyade du 29 mars à Berder. Pour son président, François Crezé, magistrat honoraire, on peut faire mieux pour la sécurité.



Pour François Crezé, président de l'association Qualité de Vie à Larmor-Baden, il est possible de rendre le gué de Berder plus sûr. (Le Télégramme/Catherine Lozach)

Estimez-vous les informations sont suffisantes sur les spécificités du lieu, un gué couvert par la marée avec un courant fort ?

François Crezé : c'est vrai qu'il y a un panneau de danger et [les horaires de marée](#), mais il faudrait améliorer les choses. Beaucoup de gens connaissent les risques du lieu, mais avec le flux de touristes, il faut prévoir des mesures adaptées. Dans ma carrière de magistrat, j'ai eu à traiter d'accidents, de sécurité, de santé publique. [Ce qui s'est passé sur le gué de Berder](#) me touche particulièrement. Il s'agit de vie humaine.

À lire sur le sujet [Promeneurs coincés à Berder : « Il faut que les gens prennent leurs responsabilités »](#)

Quelles mesures complémentaires d'information proposez-vous ?

Pour moi, le minimum serait d'installer une bouée à lancer de chaque côté du passage. Ce n'est pas qu'une mesure d'information. Elles sont présentes dans beaucoup de sites dangereux du littoral, comme sur la côte sauvage de Belle-Ile. Elles attirent l'œil, rendent les gens plus attentifs. Le panneau existant plus la bouée, ce serait efficace. Peut-être même dissuasif pour des gens négligents qui auraient tenté de traverser sinon. En tout cas, la commune ne doit pas se désengager de la question parce que [l'île est privée car le passage et le sentier côtier, eux, sont et resteront publics](#).

À lire sur le sujet [Les précédents accidents sur le gué de l'île Berder](#)

Aujourd'hui les personnes coincées par la marée ont deux choix : attendre que la marée descende ou solliciter les secours qui leur factureront 40 € le passage. Estimez-vous d'autres solutions possibles ?

La commune nous dit que mettre en permanence un passeur coûterait trop cher. Nous prenons acte. Mais il peut y avoir un phénomène de panique à [se sentir prisonnier de l'île](#). Sans doute la SNSM pourrait donner un éclairage, mais je pense à une borne d'appel d'urgence où on intime aux gens d'attendre les secours. Je comprends la contravention : c'est normal que l'imprudence coûte. Mais on pourrait imaginer à partir du printemps ou seulement les week-ends qu'un petit groupe de navigateurs bénévoles se partage la surveillance et les traversées. Je serai prêt à en faire partie. Ou pourquoi pas une barque avec deux rames, à disposition sur l'île, un peu en dehors du courant ? L'association des navigateurs de Larmor-Baden en a bien deux en libre accès pour les plaisanciers à Pen Lannic et à Port Lagaden. Il faut que le maire, que les conseillers municipaux, que chacun de nous réfléchisse.

À lire sur le sujet [Gué de Berder : attention danger](#)

Table des Matières

Le gué de l'île Berder, à Larmor-Baden, peut-il être mieux sécurisé ? -
Vannes - Le Télégramme

1